

Retour sur... # 15



Séance de valorisation

Des Cinés, la Vie ! 8^{ème} édition

Projections du film réalisé en atelier et d'un film professionnel, suivies d'une rencontre avec Benoit Maximos, monteur

Vendredi 6 juin | 9h30

Espace Insertion du STEMO Anjou, Angers (49)

Texte et photos **Claire Cochard**, médiatrice culturelle à Cinéma Parlant | coordination de l'opération *Des cinés, la Vie !* dans le 49

9h : J'arrive et installe la salle avec **Laurence Coube**, éducatrice au STEMO Anjou. Elle est venue accompagnée d'un jeune qui n'avait pas souhaité participer à l'atelier mais qui est curieux de voir le résultat. La salle est en place, le pot est prêt, nous attendons les invités...

Benoit Maximos arrive en premier. Il a monté le film que nous visionnerons en deuxième partie de séance. Laurence lui fait visiter l'Espace insertion. J'accueille **Gérome Godet** qui est intervenu sur l'atelier. Juliette Perrin du DESPA de Saint-Barthélemy-d'Anjou et les jeunes réalisateurs arrivent, ainsi que des éducateurs et **Ole**, un autre jeune qui n'a pas participé à l'atelier. La séance peut commencer !

Film d'atelier **J'aime... J'aime pas...**

Réalisé par des adolescents du STEMO Anjou et du DESPA de St Barthélemy d'Anjou, encadrés par le réalisateur **Gérome Godet**



J'aime... J'aime pas... : un titre tout trouvé pour ce film inspiré de *Foutaises** de Jean-Pierre Jeunet, qui faisait partie de la sélection de courts-métrages de cette édition « des cinés, la vie ! ». Les jeunes se racontent à travers ces deux affirmations, chacun à leur manière avec leurs références propres ...

Après une courte présentation, nous projetons le court-métrage réalisé par les jeunes. **Nicodème**, un habitué des ateliers *des cinés, la vie !* réagit en premier : « le film est bien, c'est collectif... ». **Emilie** ajoute qu'il ressemble à ce qu'elle imaginait. Et s'adressant à Gérome « j'ai réutilisé **vidéopad** depuis l'atelier ! », un **logiciel de montage gratuit**. Un petit retour sur le déroulement de cette 8^{ème} édition de l'opération (les séances de visionnage des courts-métrages avec Vincent Pouplard, la remise des prix à la cinémathèque française...) et Laurence conclut : « ce qui est intéressant, c'est qu'il s'agit d'un travail de groupe et que chacun a su trouver sa place ».

Quand les branches se querellent, les racines s'embrassent

de Marthe Sébille

(22' - France - 2014)

Slimane, jeune homme d'origine algérienne, s'échappe de la cité rennaise, pour aller faire les vendanges en Anjou. Ce n'est pas pour l'argent, « il veut voir les vignes », dit-il. Il y a un proverbe africain qui dit : « Dans la forêt, quand les branches se querellent, les racines s'embrassent. »



Nous poursuivons la séance avec la projection d'un film de Marthe Sébille, réalisé dans la région cette année. **Benoit Maximos** explique quel a été son rôle. Non il n'a pas participé au tournage, et c'est préférable dans sa position de monteur. Cela lui permet d'apporter un regard neuf sur les images. Il nous dit qu'au départ il y avait une dizaine d'heures de rushes et qu'il a fallu faire des choix, parfois difficiles. À la réaction de **Manon**, il répond que « **bien sûr on peut vivre du métier de monteur, c'est mon cas** ». Nous revenons sur le film et les thèmes qu'il aborde : l'ambiance des vendanges, les conflits de cultures, la solidarité, la relation aux parents... Un jeune relève que ce dernier thème fait écho à une phrase du film qu'ils ont réalisé : « **je n'aime pas les parents qui n'acceptent pas l'avis de leurs enfants** ».



« Et est-ce que le film vous a plu ? » Des oui timides se font entendre... Puis : « ça donne envie de faire des films... j'aimerais bien que quelqu'un en fasse un sur les roulottes et ma famille... » ! « **Et pourquoi pas toi ?** »...